

## Homélie pour le VIIème Dimanche du Temps pascal

(Année A)

Au lendemain de la solennité de l'Ascension, nous retrouvons la lecture de la première lettre de l'Apôtre saint Pierre. Cette lettre nous a accompagnée durant tout le temps pascal. Ecrite pour soutenir la communauté chrétienne naissante, l'Apôtre invite ses frères à mettre toute leur foi en Jésus. C'est cette invitation que l'humble pêcheur de Tibériade, devenu le Prince des Apôtres, nous adresse aujourd'hui encore. Découvrons dans un premier temps, comment les premiers chrétiens ont rendu témoignage de leur espérance. Dans un second temps, nous verrons comment vivre et porter ce témoignage aujourd'hui.

I – La communauté chrétienne naissante et son témoignage.

- a) La rencontre entre la première génération chrétienne et leurs contemporains.

Dans la seconde lecture de ce dimanche, il était question de gloire mais également d'insulte. Il était question d'allégresse mais également de souffrance. Ces termes que tout oppose nous parlent à la fois de la situation de la communauté chrétienne mais surtout du Christ lui-même. Dans ce passage, l'Apôtre fait le parallèle entre ce que vivent ces femmes et ces hommes qui sont devenus chrétiens et le Christ lui-même.

Ces premiers chrétiens ont été touchés par la personne de Jésus : qu'ils l'aient personnellement connu comme les Apôtres ou encore les saintes femmes du matin de Pâques ; que leur vie ait pris une orientation radicalement nouvelle en raison de leur rencontre avec Jésus : pensons à Zachée, à la femme adultère, au centurion romain dont le serviteur fut guéri ; qu'ils aient été les témoins de ses miracles ; qu'ils aient été les auditeurs de ses discours ou de ses paraboles.

Ces premiers chrétiens ont pu bénéficier également du témoignage des disciples qui, suite à la persécution dont ils étaient l'objet, ont quitté Jérusalem pour aller annoncer Jésus là où ils se rendaient ou s'établissaient. Aux débuts de l'Eglise, ceux qui se réclamaient de Jésus ont reçu plusieurs noms : celui de « nazoréens », terme plutôt péjoratif employé par ceux qui insistaient sur le fait que Jésus vienne de Nazareth pour lui dénier son identité de Fils de Dieu ; celui de « chrétiens », terme donné par les habitants d'Antioche, terme qui souligne le lien reconnu entre ces hommes et ces femmes et le Christ dont ils se

réclament. S'ils sont appelés par certains « nazoréens », par d'autres « chrétiens », ces hommes et ces femmes qui se réclament du Christ préféreraient se faire appeler sous le vocable de « saint », terme qui signifie « consacré à Dieu ». Le fait que ce terme apparaît toujours au pluriel dans le Nouveau Testament, montre d'ailleurs que les premiers chrétiens se voyaient déjà comme une communauté unie et harmonieuse au service de Dieu.

Qu'ils soient appelés « nazoréens » ou « chrétiens » ; qu'ils se désignent entre eux comme « saints », il est clair que ces premiers disciples de Jésus apparaissent comme un groupe constitué, fondé non sur les liens familiaux, la race ou encore le statut social ; mais bien plutôt comme une communauté fondée sur la communion avec la personne de Jésus-Christ.

**Charnière : De cette communion profonde avec Jésus, du fait d'être fondée en Lui, cette communauté de croyants a une communauté de destin avec Jésus.**

b) L'attitude et le ressenti des premiers chrétiens.

Tout comme le Christ dont les paroles et les actes ont suscité étonnement ou surprise de la part de ses contemporains ; la manière de vivre et d'agir des premiers chrétiens étonne et surprend ceux qui les côtoient. Tout comme le Christ a été accueilli par certains et rejeté par d'autres ; les premiers chrétiens ont connu eux aussi l'accueil par certains et le rejet par d'autres. Il faut bien reconnaître que la vie de ceux qui sont nés à la vie de Dieu dans les eaux du baptême a de quoi surprendre. Désormais, ils ne vont plus sacrifier aux idoles comme ils pouvaient le faire auparavant. Devenus enfants de Dieu, ils s'abstiennent dorénavant de telle ou telle pratique qu'ils observaient antérieurement. Il y a eu chez eux un renouvellement complet, qui dans le meilleur des cas interroge ; ou dans le pire, fait naître l'hostilité voire la persécution.

Mais pour ces hommes et ces femmes animés d'un amour profond venu de Jésus qui déclarait au soir de son dernier repas « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés** » (Jn 13,34), le fait d'être incompris, rejetés et même persécutés a de quoi troubler. C'est dans cette situation de crise, de remise en question que l'Apôtre Pierre invite à faire mémoire de ce que le Christ lui-même a connu durant son ministère terrestre : l'enthousiasme des uns, la circonspection et l'hostilité chez d'autres. Tout ceci débouchera sur la Passion avec la condamnation et la mort du Christ en croix. Cependant, la Passion prendra une signification nouvelle dans l'aurore pascale. La

Résurrection du Christ apparaîtra alors comme l'horizon annoncé par le Christ, horizon qui se dévoilera dans toute sa richesse lors de l'Ascension du Christ. Dans le mystère pascal, mystère d'abaissement et d'élévation, mystère d'humiliation et de glorification, les disciples de Jésus sont invités à trouver le fondement de leur espérance. C'est animés de cette espérance qu'ils sont appelés à vivre la situation très concrète qu'ils connaissent. C'est ce que leur exprime l'Apôtre Pierre lorsqu'il leur écrit : « Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera » (1 P 4,13).

Transition : Cette communauté de destin avec Jésus, cette marche à la suite de Jésus est ce que l'Église appelle dans sa tradition la « *sequela Christi* ».

II – La communauté chrétienne appelée à vivre du mystère pascal.

a) La « *sequela Christi* ».

Cette marche à la suite du Christ, cette « *sequela Christi* », elle résulte de la volonté de marcher à la suite de Jésus. Touchés par les paroles de Jésus, interpellés par la vérité de sa vie, ayant reconnu en Lui le Fils de Dieu ; au long des siècles, des hommes et des femmes ont demandé à être baptisés, à devenir chrétiens par la réception des sacrements de l'initiation chrétienne. Il y avait certes une démarche de leur part mais il y avait, **et il y a toujours aujourd'hui**, l'initiative de Dieu. La démarche de ces hommes et de ces femmes est la réponse apportée à un appel qui les précède, un appel reçu de Dieu.

Dans ce qui les travaille intérieurement, dans cette croissance qu'ils connaissent, dans les conversions qu'ils se sentent appelés à vivre dans leur existence personnelle (*expérience de prise de conscience, expérience de pardon à donner ou à recevoir, expérience de libération ou de guérison*) ; ils expérimentent le travail secret de l'Esprit de Dieu en eux. En butte à l'incompréhension de leur entourage, à l'agressivité de ceux refusent de voir ce que Dieu réalise en eux, l'Apôtre Pierre exhorte à la confiance : « Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous » (1 P 4,14). C'est bien de la liberté du Christ que nous sommes appelés à vivre. C'est animés du souffle de son Esprit-Saint que nous sommes appelés à tenir bon pour vivre la situation présente, qu'elle soit heureuse ou éprouvante.

Charnière : Dans quelques jours, nous célébrerons la fête de la Pentecôte, ce jour où l'Esprit de Dieu descendit sur les Apôtres sous la forme de langues de feu. Cet Esprit-Saint est celui qui anime l'Église et irrigue littéralement nos vies.

b) La « *sequela Christi* » rendue possible grâce à l'Esprit-Saint.

A quelques jours de la Pentecôte, ai-je conscience de la présence et de l'action de l'Esprit-Saint dans ma vie ?

En quoi la présence et l'action de l'Esprit de Dieu dans ma vie m'aide à grandir dans une communion plus profonde, non seulement avec le Christ, mais également avec toute l'Église ?

En quoi la présence et l'action de l'Esprit-Saint font-ils de moi un témoin d'espérance ?

Conclusion : A l'invitation de l'Apôtre saint Pierre, puissions-nous grandir dans la communion au Christ et à son corps qu'est l'Église. Animés et vivifiés par la présence de l'Esprit-Saint, puissions-nous être des témoins du Christ-Jésus, des témoins de l'espérance qu'Il fait naître dans nos cœurs. Amen.